

Anniversaire Jean Steen, un centenaire à la vie bien remplie

■ Ce samedi Espalion a fêté comme il se doit ce Ch'ti devenu le plus Espalionnais des Espalionnais.

Depuis ce vendredi Espalion compte un nouveau centenaire. Bien que né le 13 septembre 1924 à Saint-Paul-sur-Mer dans le département du Nord, Jean Steen est une figure marquante de la ville. Dernier ancien combattant de la guerre 39-45, ancien conseiller municipal mais surtout inamovible chef de musique, directeur et président de l'Écho-de-la-Vallée pendant plus d'un demi-siècle, Jean a trouvé dans la ville de naissance de son épouse une terre d'accueil pour une vie à 100 à l'heure.

Une jeunesse de résistant

Jean a 15 ans lorsque les troupes allemandes rentrent dans Dunkerque. Il travaille déjà à la base sous-marine et dans les raffineries. Il revient réfractaire, refuse de partir travailler en Allemagne et rejoint sa mère dans l'Aube puis décide de rejoindre le général De Gaulle. À compter d'août 1944, à titre d'engagé volontaire, il rejoint les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) dans la compagnie Rouget de Lisle, marquis du Bois des Centenaires dans la forêt de l'Othe. En octobre 1944 il suit son unité pour intégrer la 1^{re} Armée Française.

Un homme engagé

Démobilisé fin 1945, il rencontrera Jacqueline la femme de sa vie, une Espalionnaise qu'il épousera l'année suivante. Ce sera donc cap vers le sud ! Son statut d'ancien combattant lui vaut un poste de facteur à Saint-Urcize dans le Cantal. Une escale de 12 ans avant de rejoindre Espalion en 1960 où il poursuivra le reste de sa carrière avec la tournée de Lassouts où chacun a su apprécier sa rigueur, son professionnalisme, mais aussi sa gentillesse. L'heure de la retraite arrivée, il va continuer à donner de son temps pour les autres en intégrant l'équipe municipale de Maurice



Pierre Plagnard a retracé la « belle » vie de Jean Steen.

Cayron de 1988 à 1995. Il se verra confier la gestion du centre Francis-Poulenc, responsabilité qu'il assumera avec bienveillance mais aussi toute l'autorité requise.

Une existence baignée par la musique

« Dans le Nord la musique est dans la culture et les traditions ». Aussi, dès 9 ans, Jean intègre l'Harmonie municipale où il va recevoir une solide formation. Dès son arrivée à Espalion, il rejoindra l'Écho-de-la-Vallée. Capable de jouer de tous les instruments, il en deviendra rapidement chef de musique, professeur et président. Sous son impulsion cette simple « clique » deviendra une véritable batterie fanfare appréciée dans toutes les fêtes votives de la région et les cérémonies commémoratives aux monuments aux morts d'Espalion, Bessuéjols, Estaing et Bozouls.

Les honneurs de la ville

Tous ces états de service valaient bien une réception en mairie.



Les musiciens de l'Écho-de-la-Vallée avaient préparé le gâteau anniversaire.

Elle a eu lieu ce samedi matin en présence de l'association des anciens combattants, des anciens postiers, des responsables du Foyer Rural, des associations musicales, de Gilbert Cayron ancien maire et bien sûr de sa famille autour de Dominique et Corinne ses deux filles, des petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Myriam Borget représentait la mairie de Bozouls. Pierre Plagnard, ad-

joint au maire d'Espalion a rappelé les qualités de dévouement, droiture, fidélité et d'engagement au service des autres d'un « toujours jeune homme » qui forcent l'admiration.

Après la remise des cadeaux, le nouveau centenaire est allé rejoindre les musiciens de l'Écho-de-la-Vallée pour un autre moment d'amitié et partager le gâteau d'anniversaire.